

LÉPINAT Roger (P. 1927), Agent du service des ventes de la Maison A. Dor, charbons, dont le fils Claude a la joie de nous faire part de la naissance de sa petite sœur Colette, le 24 février. 8, rue Claude-Debussy, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

VISSEAUX Jacques (P. 1893), Officier de la Légion d'honneur, Conseiller du Commerce extérieur, Membre du Conseil d'administration de l'Ecole, fabricant de lampes électriques et becs, souscripteur perpétuel, heureux grand-père d'un petit-fils Jean-Pierre Visseaux, à Lyon, rue de Vendôme, 1.

DELAS Henri (P. 1891), souscripteur perpétuel, décoré de la Croix de Guerre, négociant en vins, qui nous fait part de la naissance de sa petite-fille Marie-Hélène Chollat-Nany, à Tain, le 23 février.

Marriages

Nos meilleurs souhaits à nos camarades :

BARIOZ Louis (P. 1905), Maison Barioz frères, Vernis, qui a le plaisir de nous faire part des fiançailles de son fils Antoine, notre camarade de la Promotion 1932, avec Mlle Denise Terrier, en janvier. 15, rue des Dahlias, à Lyon-Monplaisir.

SOMMER Charles (P. 1930), souscripteur perpétuel, qui s'est marié le samedi 5 février en l'église Saint-Pothin, avec Mlle Simone Servettaz.

VITE Marc (P. 1904), Directeur de la Librairie Catholique Emmanuel Vitte, qui nous fait part du mariage de sa fille Marie-Paule avec notre camarade Denis Rochet (P. 1933), le 19 février, en l'église de Sainte-Foy-lès-Lyon.

DESCOLLONGES Jean (P. 1933) qui nous fait part de son mariage avec Mlle Anne-Marie Archer, le samedi 26 février, en l'église de Pérouges, par Meximieux (Ain).

COLCOMBET François (P. 1908), Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre, qui nous fait part du mariage de sa fille Françoise avec M. Maurice Goyet, le 28 février, en l'église de Dompierre-sur-Besbre (Allier).

PONSOT Roger (P. 1922), souscripteur perpétuel, qui nous fait part de son mariage avec Mlle Renée Mathey, le lundi 28 février, en la cathédrale Saint-Bénigne, à Dijon (Côte-d'Or).

Décès

CHAMONARD Henri (P. 1884)

Le 3 mars dernier se répandait dans notre ville la triste nouvelle du décès d'Henri Chamonard, survenu à Gières, dans ce coin du Dauphiné où il s'était retiré, en quittant Lyon, il y a quelques années.

Cette nouvelle a douloureusement ému les membres du Comité de l'Association et ceux du Conseil d'administration de l'Ecole qui, tous, avaient pour leur regretté collègue la plus grande estime et le plus profond respect.

Henri Chamonard était entré à l'Ecole en 1872, l'année même de sa fondation, en compagnie de Pierre Pagnon et d'Etienne Testenoire, et il en était sorti en 1874.

Il ne participa pas directement, comme ses deux camarades que nous venons de citer, à la fondation de l'Association ; mais il y entra bientôt et il ne cessa, durant toute son existence, de s'y intéresser activement.

Bientôt il était élu membre du Comité, et, bien qu'il ait toujours voulu, par modestie, rester dans le rang, il n'en jouait pas moins un rôle de premier plan. Il assistait régulièrement aux réunions et durant ces dernières années, quand son éloignement de Lyon et son grand âge ne lui permettaient plus d'être présent, il s'excusait toujours et dans des termes prouvant qu'il conservait intacts ses sentiments de camaraderie et d'amitié qui l'attachaient à notre groupement.

De même, au Conseil d'administration de l'Ecole, où il fut appelé à siéger plus tard, il était très assidu, et il jouissait, parmi ses collègues, d'une grande considération.

La vie professionnelle d'Henri Chamonard fut extrêmement active. Elle débuta aux environs de 1888, et elle s'écoula tout entière dans la maison de soies Chamonard, Frachon et Cie, qui devint, grâce à sa haute compétence et à sa puissance de travail, l'une des premières de notre place.

Il dut la quitter après cinquante années de labeur, vaincu par la crise et par les désordres économiques consécutifs à la grande guerre, mais la tête haute et entouré plus que jamais de l'estime et de la considération de ses pairs et de tous ses concitoyens. Il fit preuve, en effet, dans cette triste circonstance, d'une énergie, d'un courage, d'une valeur morale qui lui attirèrent le respect universel.

Mais son activité professionnelle ne se limita pas à la direction de sa propre maison. Il voulut également mettre son intelligence au service de la collectivité. En 1890, il entra au Bureau syndical de l'Union des marchands de soie dont il devenait le Président. Pendant 20 ans, de 1902 à 1922, il fut le délégué de l'Union des marchands de soie à l'Union des Chambres syndicales lyonnaises, qui le choisit bientôt comme président. Il se donna tout entier à ces fonctions qui furent bien le point culminant de sa carrière publique.

Ensuite il fut élu membre de la Chambre de Commerce, et cette Compagnie lui confia le rôle d'Administrateur délégué de la Condition des Soies, et le chargea de nombreux rapports qui furent toujours très consciencieusement rédigés et remarquables de précision.

Henri Chamonard disparaît en nous laissant le bel exemple d'une vie de dévouement remplie par les grands services qu'il a rendus à la collectivité commerciale et industrielle de notre ville. Et il mérite de figurer au palmarès de ceux qui ont le mieux servi leur petite patrie.

DÉMÉNAGEMENTS

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE DEMENAGEMENTS

Avenue de Saxe, 93, LYON (3^e) Téléphone : Monroy 03-78

Prix spéciaux aux Membres de l'Association

